

Un seul soutien le Vôtre ... je suis sans investiture mais totalement investi par mon rôle de citoyen de la société civile ...



Jean-Charles Poupel est diplômé de l'Université Technologie de Compiègne, de la Faculté d'Economie Appliquée d'Aix en Provence et de l'Institut de Recherche des Sciences de l'Information et de la Communication de Marseille. Il opère durant la décennie 1990 dans l'automobile au sein du groupe français Valeo, puis dans la communication externe dans le Groupe JCDecaux en région parisienne. Il crée son cabinet de conseil en

management de projets et programmes industriels dans le début des années 2000 à Sophia Antipolis. C'est en 2008 que Jean-Charles Poupel est nommé directeur général d'un groupe associatif de 180 salariés à Aix en Provence, qui œuvre depuis 30 ans dans le domaine de la solidarité et de lutte contre l'exclusion et la pauvreté. C'est en 2012 qu'il est nommé président d'un fonds de dotation de lutte contre les pauvretés, puis vice président fondateur en 2013 d'une ONG humanitaire intervenant en zone de crise aux profits des femmes en méditerranée, au Liban, en Israël et Palestine. Il est auditeur de la 24e session des Hautes Etudes Stratégiques de la Méditerranéenne à la FMES, auditeur de la 199e session de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale (IHEDN). Jean-Charles Poupel est Lieutenant-colonel de l'armée de l'air dans le cadre de la réserve citoyenne affecté à la base 125. C'est en mai 2015 qu'il suit la session à Brussels sur la coordination des actions civilo-militaires en crise extérieure au Collège Européen de la Sécurité et de Défense. Jean-Charles Poupel est le président national de l'association de Cohésion Nationale et Citoyenneté à l'école militaire au siège de l'IHEDN à Paris rattachée au cabinet du Premier Ministre.



Margot Girard est suppléante. Elle est engagée et active dans la société civile pour combattre les phénomènes de crises induits par les pauvretés. Elle est licenciée en droit international à l'Université d'Ottawa, puis diplômée de l'IEP d'Aix-en-Provence et el l'AE de Lille, après des expériences en cabinet juridique et en agence de communication sur Paris, Margot Girard acquière une première expérience

dans les croisières de luxe, la Compagnie du Ponant. Elle décide ensuite de réaliser un tour du monde d'un an en sac à dos, travaillant notamment en Nouvelle-Zélande pendant 9 mois. C'est au retour de son périple indo-océanien qu'elle intègre un groupe associatif pour mettre en œuvre des programmes sociaux et humanitaires. Elle est aujourd'hui directrice adjointe attachée à la relation juridique, institutionnelle et politique du groupe associatif et humanitaire non gouvernemental (ANGHO) et gère un budget annuel de 3 millions d'euros pour environ 300 salariés précaires. Elle a été nommée en 2012, Présidente d'une ONG au profit du droit des femmes sur les zones de crises et conflits du bassin méditerranéen. Auditrice de la 190^{ème} sassion de l'Indiant de l'Indiant de la 190^{ème} sassion de l'Indiant session de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale. Margot Girard se spécialise sur la gestion des crises extérieures dans le contexte des actions civilo-militaires. En 2016, elle devient auditrice de Cohésion Nationale et Citoyenneté de l'IHEDN et crée avec Jean-Charles Poupel la 43^{ème} association de l'Union des associations de l'IH, CNC-IHEDN afin de promouvoir et faire rayonner les valeurs républicaines de Cohésion Nationale et Citoyenneté.

La clé de l'avenir du monde de demain ne sera pas médiatique. La clé du monde de demain ne sera pas politique. Les clés du monde de demain seront chose publique et cela commence maintenant. Ils vont changer le monde, ils changent le monde, Moi Jean-Charles Poupel, je prends place parmi eux.

Je place la « res publicae » comme le modèle conceptuel absolu, fruit dont l'arbre est l'humain, qui permet à l'être d'être conscient, pensant, actant.

La politique est un espace, notre espace celui de la pensée à l'acte; vers un indéfini : moi ; un infini : mes enfants ; un prédéfini par la peur et la violence : l'autre. Méconnaitre cet espace est un aveuglement fatal. Personne ne pourrait vivre sans cet espace qui produit tout... la survie, la vie et l'envie de l'être devenu citoyen, celui qui a reçu la clé de la cité.

Alors de la peur à la violence est un chemin, le chemin de celui qui subit puis s'insurge; de la peur à la violence est une frontière entre les pauvretés et les richesses ; de la peur à la violence est bipolarité entre avoir et être, entre j'ai et je suis, donc Moi Jean-Charles Poupel, je prends place parce que je suis ce que je suis et avoir me permet juste de donner. Plus qu'une solidarité béate et démagogique je pense à une solidarité de l'esprit à l'acte ... L'acte se construit par l'esprit, l'esprit par le travail culturel de celui-ci ... Plus que des militants soyons des défenseurs des droits des autres et des jouisseurs de devoirs pour soi, d'audacieux citoyens de nos communes européennes à notre Europe des communautés, conscients et savants des enjeux mondiaux et des intérêts des plus petits d'entre nous à l'échelle de notre propre voisin. Moi Jean-Charles Poupel, je veux la république de la sagesse celle de la vision et de la responsabilité.

La politique de cohésion économique et sociale 2017-2022 ne peut se contenter d'être théorique, elle doit provoquer pour investir dans la croissance et l'emploi, produire une compréhension et une action à la bonne échelle de réalisme. Nos concitoyens ont

besoin d'avoir un emploi rémunéré, d'avoir accès à la santé, d'avoir accès à la justice et à l'éducation.

Nous pourrons ainsi vanter les bienfaits humanistes visionnaires d'une société humaine en cohérence avec elle-même, auprès de notre système économique mondialisé et permettre de se répandre comme les droits de l'homme ont su le faire depuis 226 ans, vers notre petit globe terrestre, ni bleu, ni vert mais bien rouge sang. Il faut que nos valeurs soient lumières pour le monde de demain.

Aussi en tant qu'humanitaire depuis une décennie, je

suis convaincu de la pertinence de notre système social et il m'est insupportable de le voir sacrifié par les mauvais usages, les fraudes, l'incompréhension ou encore le manque de compétence, effets et causes de déliquescence. Il m'apparaît de première utilité, dans le souci et le respect d'une cohésion nationale et de l'esprit citoyen, de recomposer le tissu national social par une efficience réelle et une justice nécessaire.

Il faut juste appréhender dans sa grandeur sociétale le triptyque visionnaire et responsable : social, économie et fiscalité. Il permettra de repenser les fondamentaux de notre nation, de notre chose civile : la république. Pour cela il faut repenser les libertés entrepreneuriales. les droits sociaux et les devoirs fiscaux.

- Réduire les coûts des institutions publiques en déployant les bénéfices réels des services aux
- Produire la solidarité par la richesse en créant une fiscalité volontaire efficace, dédiée et juste.
- Fixer des objectifs clairs et suivis quant à l'éducation, la santé et la justice, seul triptyque du vivre-ensemble.

Entre avoir et être Moi Jean-Charles Poupel, j'ai choisi d'être libre ; entre la survie et l'envie j'ai choisi l'égalité des droits et devoirs des vies; entre la peur et la violence, j'ai choisi l'altérité de la fraternité celle d'être

parmi vous, d'être avec vous et d'être pour vous votre député de la 14^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône celui-là même qui sera le grain de sable d'un mécanisme aujourd'hui qui demande d'être réformé, repensé et réinvesti par une société civile portant en elle une haute détermination individuelle de l'intérêt supérieur du bien en commun... Notre vivre-ensemble d'une Nation unie et indivisible.

Alors ... si seulement!

Si seulement la république, la chose civile nous était contée comme une histoire de liberté partagée, d'égalité étendue et de fraternité consommée.

- Si seulement la vision de nos élites n'avait d'intérêt que le bien public.
- seulement leurs postures n'étaient qu'exemplarité responsabilité.
- Si seulement la solidarité était consubstantielle à l'état comme la mère patrie l'est à tous ses enfants.
- Si seulement l'économie était à l'avoir ce que l'être est au vivreensemble.
- Si seulement la fiscalité était à la solidarité ce que la culture est à la l'art.
- Si seulement nous engagions non par fantasme de révolution, mais par envie

d'évolution par la vision et la responsabilité! Je soutiendrai évidemment la marche novatrice de notre Président Emmanuel Macron. Mais qu'il ne pense surtout pas que le pouvoir législatif que vous me confierez sera un espoir sans lendemain, un espoir en blanc, une espérance trahie. Je serai à l'Assemblée Nationale le porte-parole de notre volonté en commun de l'intérêt de notre territoire et de nos concitoyens.

Vive la République! Vive la France! Qu'elle vive à jamais pour le bonheur de ses enfants et par le courage de leurs parents.



Il était une fois la République...

Mon programme Législatif : La Cohésion Nationale – Citoyenneté – Défense

Etre citoyen, doué de droits et de devoirs, c'est ce qui compose notre République et notre vivreensemble. Il est nécessaire de recomposer la cohésion nationale à travers les valeurs républicaines de citoyenneté. Chaque personne doit pouvoir prendre la place qui est la sienne dans la cité. Ce n'est que dans une République unie et indivisible que notre société sera apaisée et que chacun en défendra ses valeurs et les membres qui la composent.

Construire la cohésion nationale sera le premier pas d'une reconstruction de notre vivreensemble et d'une citoyenneté entendue et étendue à l'échelle de l'Europe.

Twitter: @jnchrl